

La légende de l'homme à la cervelle d'or

Il était une fois un homme qui avait une cervelle d'or; oui, madame, une cervelle tout en or. Il raconte.

Lorsque je vins au monde, les médecins pensaient que je ne vivrais pas, tant ma tête était lourde et mon crâne démesuré. Je vécus cependant et grandis au soleil comme un beau plants d'olivier; seulement, ma grosse tête m'entraînait toujours et c'était pitié de me voir me cogner à tous les meubles en marchant...Je tombais souvent.

Un jour, je roulai du haut du perron et (je) vins donner du front contre un degré de marbre, où mon crâne sonna comme un lingot. On me crut mort, mais en me relevant, on ne me trouva qu'une légère blessure, avec deux ou trois gouttelettes d'or caillées dans mes cheveux blonds. C'est ainsi que mes parents apprirent que j'avais une cervelle d'or.

La chose fut tenue secrète ; moi-même je ne me suis douté de rien. De temps en temps, je demandais pourquoi on ne me laissait plus courir avec les autres garçonnets de la rue.

« On vous volerait, mon beau trésor ! » me répondait ma mère.

La légende de l'homme à la cervelle d'or

Il était une fois un homme qui avait une cervelle d'or; oui, madame, une cervelle tout en or. On lui raconte.

Lorsque tu vins au monde, les médecins pensaient que tu ne vivrais pas, tant ta tête était lourde et ton crâne démesuré. Tu vécus cependant et grandis au soleil comme un beau plant d'olivier; seulement, ta grosse tête t'entraînait toujours et c'était pitié de te voir te cogner à tous les meubles en marchant... Tu tombais souvent.

Un jour, tu roulas du haut du perron et (tu) vins donner du front contre un degré de marbre, où ton crâne sonna comme un lingot. On te crut mort, mais en te relevant, on ne te trouva qu'une légère blessure, avec deux ou trois gouttelettes d'or caillées dans tes cheveux blonds. C'est ainsi que tes parents apprirent que tu avais une cervelle d'or.

La chose fut tenue secrète ; toi-même tu ne t'es douté de rien. De temps en temps, tu demandais pourquoi on ne te laissait plus courir avec les autres garçonnets de la rue.

« On vous volerait, mon beau trésor ! » te répondait ta mère.

À la découverte du Nouveau Monde

Quand le célèbre navigateur partit d'Espagne avec trois caravelles, il fit route à travers l'Atlantique pour rejoindre les Indes par l'ouest. Il était sûr d'y arriver mais il ne savait pas qu'un continent inconnu lui barrait le chemin. Naviguer pendant deux mois sembla long à l'équipage. Il s'impatienta, se plaignit, se révolta. Christophe Colomb lui résista et poursuivit sa route car il sentait qu'il était tout près du but. En effet, un rivage apparut bientôt. Il put enfin triompher. Il l'aborda. Il se crut aux Indes et appela ses habitants les Indiens. Le Génois ne savait pas qu'il venait de découvrir l'Amérique.

À la découverte du Nouveau Monde

Quand les célèbres navigateurs partirent d'Espagne avec trois caravelles, ils firent route à travers l'Atlantique pour rejoindre les Indes par l'ouest. Ils étaient sûrs d'y arriver mais ils ne savaient pas qu'un continent inconnu leur barrait le chemin. Naviguer pendant deux mois sembla long à l'équipage. Il s'impatienta, se plaignit, se révolta. Les navigateurs lui résistèrent et poursuivirent leur route car ils sentaient qu'ils étaient tout près du but. En effet, un rivage apparut bientôt. Ils purent enfin triompher. Ils l'abordèrent. Ils se crurent aux Indes et appelèrent ses habitants les Indiens. Ils ne savaient pas qu'ils venaient de découvrir l'Amérique.

Mauvais passage

L'auteur explore un gouffre souterrain avec son camarade. Ils sont pendu a une corde que retiennent deux aides restés à la surface.

Munis d'une musette contenant la lampe à acétylène, la lampe électrique au poing et un sifflet entre les dents, nous enjambâmes la margelle du gouffre, le plus loin possible de la cascade. Après un surplomb, nous fûmes immédiatement pendus dans le vide. Grâce à la lampe électrique, nous vîmes défiler une vilaine paroi noire que nos pieds heurtaient à chaque balancement et d'où se détachaient des pierres. Nous frôlâmes aussi par instants la cascade.... Parvenus à vingt-cinq mètres de profondeur, nous aperçûmes une petite dalle horizontale où il y avait juste la place pour nos pieds. Nous réussîmes à l'atteindre et à nous y percher. Puis, ayant sifflé deux fois pour faire stopper, nous nous arrê tâmes sur ce balcon terrifiant.

Au-dessous de nous, nous ne distinguons rien, si ce n'est la colonne de la cascade qui fonçait dans les ténèbres à une profondeur inconnue. Avec un pied, nous réussîmes à détacher une grosse pierre qui tomba dans le noir, sans qu'il nous soit possible de discerner si elle avait touché le fond du puits ; de toute façon, la corde ne pouvait atteindre le fond ; il fallut renoncer

Hansel et Gretel

Un pauvre bûcheron ne pouvant plus nourrir ses enfants, Hansel et Grete, sa méchante femme a décidé de les abandonner dans la forêt.

Tôt le matin, la méchante femme réveillera les enfants. Elle leur tendra un tout petit morceau de pain. Les enfants seront laissés seuls dans la forêt. À midi, Gretel partagera son pain avec Hansel qui aura semé le sien tout le long du chemin. Puis, ils s'endormiront. Ils s'éveilleront au milieu de la nuit, et Hansel consolera sa sœur : « Attends que la lune se lève, Gretel, nous verrons les miettes de pain que j'ai semées en venant. Elles nous montreront le chemin de la maison. »

Quand la lune sera haute dans le ciel, ils se mettront en route. Mais les miettes auront disparu, mangées par les oiseaux de la forêt. Les enfants marcheront pendant deux jours. Enfin, ils verront une maison...

Le rêve de Zac

Alex, qui a tout le temps la tête dans les nuages, aura rencontré Zac, un autre rêveur professionnel. Celui-ci l'accompagnera chez Sam Sixquestions, acheteur de rêves authentiques.

Zac commencera par un rêve où il sera question de camping en pleine brousse. Ça ne se passera pas très bien, très bien. Abandonné par ses parents, persuadé qu'il ne les reverra jamais, Zac sera recueilli par une tribu de garçons de son âge. Du temps s'écoulera et Zac s'apercevra que sa peau sera devenue noire ! Il s'amusera bien jusqu'à ce que l'horrible Mi-Man qui pourra à volonté se transformer en arbre se mette à le pourchasser.

Alex regardera Sam. Le banquier boira les paroles de Zac. Il s'en léchera tellement les babines que de petites gouttes de salive couleront au coin de ses lèvres. Il roulera les yeux au ciel et semblera en extase. Cela donnera quand même à Alex une légère envie de vomir.

Le rêve de Zac

Alex, qui a tout le temps la tête dans les nuages, t'aura rencontré, toi qui es un autre rêveur professionnel. Tu l'accompagneras chez Sam Sixquestions, acheteur de rêves authentiques.

Tu commenceras par un rêve où il sera question de camping en pleine brousse. Ça ne se passera pas très bien, très bien. Abandonné par tes parents, persuadé que tu ne les reverras jamais, tu seras recueilli par une tribu de garçons de ton âge. Du temps s'écoulera et tu t'apercevras que ta peau sera devenue noire ! Tu t'amuseras bien jusqu'à ce que l'horrible Mi-Man qui pourra à volonté se transformer en arbre se mette à te pourchasser.

Alex regardera Sam. Le banquier boira tes paroles. Il s'en léchera tellement les babines que de petites gouttes de salive couleront au coin de ses lèvres. Il roulera les yeux au ciel et semblera en extase. Cela donnera quand même à Alex une légère envie de vomir.

Le meilleur ami de mon père

Joey, le cheval dont le père du narrateur s'occupe, sera acheté pour aller à la guerre. Par miracle, son père le retrouvera sur le front, entre deux tranchées, et réussira à le protéger.

Quand il ramènera le cheval, il verra que c'est un cheval bai avec une étoile sur le front, et qu'il a comme quatre chaussettes blanches. Ce sera Joey.[...]

À la fin de la guerre, l'armée décidera de vendre tous les vieux chevaux de bataille pour en faire de la viande. Oui, on voudra les tuer. Les tuer tous ! Ils voudront tuer Joey. Après tout ce qu'il aura subi, tout ce qu'il aura fait, ils l'abattront pour la boucherie.

Alors mon père fera la seule chose qu'il pourra faire. Il rachètera Joey à l'armée avec son argent, toute sa solde qu'il aura mise de côté et, à la fin de la guerre, il le ramènera sain et sauf à la maison.